Reinhard Pirngruber. “Minor Archives from First-Millennium BCE Babylonia: The Archive of Iššar-tarībi from Sippar”

Louise Quillien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52397>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52397

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Louise Quillien, « Reinhard Pirngruber. “Minor Archives from First-Millennium BCE Babylonia: The Archive of Iššar-tarībi from Sippar” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 25, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 20 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52397>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2022.

Tous droits réservés

Reinhard Pirngruber. "Minor Archives from First-Millennium BCE Babylonia: The Archive of Iššar-tarībi from Sippar"

Louise Quillien

RÉFÉRENCE

Reinhard Pirngruber. "Minor Archives from First-Millennium BCE Babylonia: The Archive of Iššar-tarībi from Sippar", *JCS* 72, 2020, p. 165-198.

- 1 Cet article présente l'édition complète de l'archive du marchand Iššar-tarībi de Sippar. Le dossier fait partie des archives "satellites" de celle de Marduk-rēmanni//Ṣāḫit-ginē (A), publiée par Caroline Waerzeggers (2014). L'archive d'Iššar-tarībi comprend 24 tablettes cunéiformes, peut-être 25. Ces documents, bien que datés des débuts de la domination achéménide en Babylonie (530/29-499/8 av. J.-C.), permettent de retracer les activités de la famille du marchand depuis le règne de Nabuchodonosor II.
- 2 Dans cet article, après une présentation du corpus et une analyse de l'onomastique des individus mentionnés dans l'archive, l'auteur étudie les activités économiques et les relations d'affaire du protagoniste principal, Iššar-tarībi, avant de dessiner l'horizon géographique de ses activités marchandes.
- 3 Alors que la majorité des sources de Sippar, pour cette période, documentent les activités du temple principal de la ville et des notables urbains qui lui sont liés, cette archive a l'intérêt de donner à voir les activités commerciales d'un individu sans aucun lien apparent avec le temple. Iššar-tarībi, marchand au nom d'origine assyrienne, menait ses affaires dans le quartier du port (*kārum*) de Sippar. Il appartenait à un réseau comprenant des membres de sa famille ainsi que d'autres marchands d'origines diverses. Avec ses associés, Iššar-tarībi pratiquait le commerce de la bière et peut-être

aussi celui des textiles et des esclaves. Il finançait ses activités grâce à des prêts d'argent et des contrats d'association commerciale (*harrānu*). Plus remarquable encore, il se déplaçait, non seulement autour de Sippar et dans les centres de commerce voisins (Opis), mais également jusqu'à Humadēšu, centre politique majeur de l'empire achéménide sous le règne de Cambyse.

- 4 Si les voyages des élites babyloniennes en Iran, certainement pour des raisons fiscales – la livraison des taxes dues à l'empire – sont bien attestés, cette archive montre, selon l'auteur, que de petits marchands locaux étaient également intégrés à la structure impériale et pouvaient profiter de ces déplacements organisés pour accéder à de nouveaux réseaux commerciaux plus lointains et pour entrer en contact avec des marchands iraniens.
- 5 Il est intéressant de constater qu'un marchand, sans lien apparent avec le temple de l'Ebabbar et avec les élites urbaines locales, a fait rédiger ses documents d'affaire en cunéiforme et que ces tablettes ont été découvertes dans le temple. L'édition annoncée des autres archives satellites de Marduk-rēmanni apportera sans doute de nouvelles données concernant l'origine de ces archives et les liens qui existent entre elles.

AUTEURS

LOUISE QUILLIEN

CNRS, UMR 7041, Arscan